

Étude lexicométrique
du conte fantastique de Ludwig Tieck
Le Runenberg

Séminaire d'Analyse du texte fantastique :
Littérature et informatique

Tamara This-Rogatcheva
Université Paris XII Val-de-Marne

Sommaire

Introduction

Glossaire

1. Hyperbase

1.1. Présentation du logiciel

1.2. Résultats obtenus

1.2.1. Adjectifs des couleurs et des nuances de lumière

1.2.2. Verbes

1.3. Conclusions

2. Lexico 3

2.1. Présentation du logiciel

2.2. Résultats obtenus

2.3. Fréquences thématiques

2.4. Concordances des mots « lune » et « soleil »

2.5. Conclusions

3. Cordial Analyseur

3.1. Présentation du logiciel

3.2. Statistiques obtenues

3.2.1. Statistiques générales sur le texte

3.2.2. Statistiques sur les types grammaticaux

3.2.3. Statistiques sur les types lexicaux

3.2.4. Statistiques sur la sémantique

3.2.5. Statistique et stylistique

3.2.6. Statistiques sur les thèmes et domaines

3.3. Conclusions

Conclusion

Bibliographie

Introduction

Le genre fantastique demeure la thématique commune de tous les candidats au Doctorat d'Études Supérieures Européennes, dont nous faisons partie cette année. Dès lors, au cours du séminaire d'informatique textuelle, nous avons décidé d'effectuer une étude lexicométrique d'une des œuvres appartenant à ce genre et figurant par la même au programme du doctorat. Il s'agit du conte fantastique *le Runenberg* (1802)¹ de l'auteur allemand Ludwig Tieck (1773 – 1853), qui a été en son temps un des initiateurs du premier *Romantisme*.

L'apport de cet écrivain dans la littérature mondiale a été considérable. Il convient de se rappeler à ce propos que c'était précisément Tieck qui a su démontrer, comme personne d'autre avant lui, les richesses infinies du nouveau genre littéraire – le genre du *contre fantastique*. Citons à ce propos Pierre Péju : « Passionné par le conte merveilleux traditionnel, Tieck fut le premier à le faire "virer" au noir et à inventer le "Fantastique". [...] Le Conte permit ainsi à Tieck [...] de se révéler de façon fulgurante. »². Malheureusement, le succès ultérieur d'Hoffmann effacera quelque peu celui de Ludwig Tieck, néanmoins nous savons que c'est à ce dernier qu'appartient incontestablement le rôle du *novateur*.

Remarquons que, dès la première lecture du *Runenberg*, nous avons pu y recenser les attributs du conte fantastique et que l'étude des ouvrages critiques, effectuée par la suite, nous a révélé que ces traits étaient typiques à toute l'œuvre fantastique de l'auteur. Il s'agit de la disposition des personnages entre deux mondes opposés (ceux du soleil et de l'ombre), des thèmes récurrents (la perte de la patrie, la quête des trésors souterrains, la solitude, la nostalgie, la folie), aussi bien que de la fin tragique. Nous avons compris ainsi que le conte constituait précisément la clef de l'œuvre romantique et fantastique de l'auteur. Son étude s'avérait, dans ce sens, comme susceptible de nous conduire à une meilleure compréhension de la place, qu'occupait Ludwig Tieck dans l'histoire du genre.

¹ TIECK, L., *Amour et Magie et autres contes*, Paris, Librairie José Corti, 1993 (comprend trois contes : *Eckbert le Blond*, *Le Runenberg*, *Amour et magie*).

² PÉJU, P., *Teintes pastel et encre noire*, préface, TIECK, L., *Amour et Magie et autres contes*, cit., pp. 70-71.

En ce qui concerne les logiciels informatiques, que nous visions à utiliser dans notre étude, leur rôle consistait plus exactement à révéler les particularités lexicales du conte, ce qui devait nous permettre d'enrichir notamment la recherche *thématique*.

Il convient de préciser qu'étant conçus dans la perspective de donner des réponses aux questions abordées traditionnellement par la linguistique quantitative, les logiciels, auxquels nous avons eu recours, tels que *Hyperbase*, *Lexico 3* et *Cordial*, ne sont pas appropriés à traiter un seul texte, mais plutôt des corpus des textes très importants. Nous avons été conscients donc du fait que, notre recherche n'étant pas très ambitieuse, nous nous limitions par la même dans notre emploi des logiciels. Sans nous servir de toutes leurs multiples fonctions, nous nous sommes arrêtés aux plus simples, demeurant habituellement le point de départ dans le traitement comparatif des grands corpus. Cela nous a permis cependant d'obtenir les principales caractéristiques lexicométriques de notre texte (nombre d'occurrences, de formes, de fréquences).

Dans notre étude nous avons décidé de nous diriger du simple vers le compliqué : nous avons commencé par appliquer le logiciel *Hyperbase* et nous avons fini avec le logiciel *Cordial Analyseur*. Le logiciel *Hyperbase*, dont nous présentons les résultats en premier lieu, nous a été surtout utile dans la recherche des lemmes des adjectifs et des verbes. *Lexico 3* a permis de relever les fréquences thématiques, ainsi que les concordances de deux mots représentant l'opposition thématique du fantastique du conte. *Cordial Analyseur*, étant un logiciel d'analyse, nous a servi à établir une statistique complète aussi bien dans les domaines du lexique et de la grammaire, que dans ceux de la sémantique et de la stylistique.

Avant de passer à la présentation des résultats obtenus lors de notre étude, nous tenons à constituer un petit glossaire des principaux termes, propres à une étude lexicométrique, dont nous opérons dans la présente recherche. (Nous pensons qu'au cas où les non-initiés lisent ce travail, cela doit leur faciliter pour beaucoup la compréhension.)

Glossaire

Le présent glossaire révèle la terminologie des trois logiciels utilisés au cours de notre étude.

Concordance – ensemble de lignes de contexte se rapportant à une même forme-pôle.

Corpus (ling) – ensemble limité des éléments (énoncés) sur lesquels se base l'étude d'un phénomène linguistique ; (lexicométrie) - ensemble de textes réunis à des fins de comparaison; servant de base à une étude quantitative.

Forme ou "**forme graphique**" – archétype correspondant aux occurrences identiques dans un corpus de textes, c'est-à-dire aux occurrences composées strictement des mêmes caractères non-délimiteurs d'occurrence.

Fréquence – (d'une unité textuelle) le nombre de ses occurrences dans le corpus.

Hapax - gr. hapax (legomenon), "chose dite une seule fois" ; forme dont la fréquence est égale à un dans le corpus.

Lemmatisation – regroupement sous une forme canonique (en général à partir d'un dictionnaire) des occurrences du texte. En français, ce regroupement se pratique en général de la manière suivante :

- les formes verbales à l'infinitif,
- les substantifs au singulier,
- les adjectifs au masculin singulier,
- les formes élidées à la forme sans élision.

Lexicométrie – ensemble de méthodes permettant d'opérer des réorganisations formelles de la séquence textuelle et des analyses statistiques portant sur le vocabulaire d'un corpus de textes.

Vocabulaire de base – noms communs acquis dans une scolarité normale qui ne sont ni techniques, ni littéraires, ni appartenant à un autre domaine spécifique.

Vocabulaire usuel – mots d'usage avéré, mais moindre cependant que le vocabulaire de base, pouvant intervenir dans des domaines particuliers (technique simple, commercial usuel, etc.).

Vocabulaire rare – mots spécifiques à des domaines particuliers, désuets ou de sens complexe.

1. Hyperbase

1. Présentation du logiciel

Le logiciel *Hyperbase* permet un ensemble de traitement sur des corpus de textes prédéfinis ou saisis par l'utilisateur. Il a été créé pour donner des réponses aux questions posées par la linguistique, relatives, par exemple, à la richesse du vocabulaire, à la proportion des hapax, à l'accroissement du vocabulaire, à l'équilibre des classes de fréquences, à la longueur des mots, à la segmentation du discours.

Ce logiciel offre deux niveaux de recherche sur les textes : recherche simple et recherche experte. La comparaison de plusieurs textes n'était donc pas notre objectif, puisque le corpus de notre étude étant représenté par un seul texte, nous avons décidé d'utiliser uniquement *la recherche simple*. De plus, nous avions affaire à un texte *littéraire* et notre objectif était de relever ses thèmes récurrents. De ce fait, nous nous sommes limités précisément à une fonction – celle de la recherche des *lemmes*. Ce sont précisément les formes adjectivales et verbales qui représentaient pour nous le plus d'intérêt dans ce cas-là. Ce logiciel permettant également la recherche des formes particulières, nous avons décidé d'utiliser à cet effet plutôt *Lexico 3*. Nous estimions que ce dernier était plus performant, car il disposait d'une fonction complémentaire de la restitution de plusieurs concordances dans leurs contextes.

1.2. Résultats obtenus

La recherche des lemmes des adjectifs et des verbes a eu les résultats suivants :

1.2.1. Adjectifs des couleurs et des nuances de lumière:

| | |
|--------------|-----------------|
| Sombre(s) 12 | Noir(es) 2 |
| Doré(es) 6 | Clair(es) 1 |
| Vert(es) 7 | Gris(es) 0 |
| Rouge(s) 4 | Brun(es) 0 |
| Bleu(es) 3 | Blanc-Blanche 0 |
| Bleuâtre 2 | Blanchâtre 1 |

1.2.2. Verbes (toutes les formes verbales)

| | |
|--|--|
| Pouvoir 40 | Chercher 14 |
| Dire 34 (Parler 12) | Vouloir 14 (Désirer 3 Souhaiter 5) |
| Sentir 24 (Ressentir 2 Eprouver 4) | Perdre 13 |
| Aller 20 Marcher 3 | Entendre 11 (Ecouter 2) |
| Sembler 18 (Paraître 10) | Pleurer 10 |
| Comprendre 15 | Regarder 7 (Contempler 3 Voir 5) |
| Penser 10 | Aimer 7 |
| Devoir 15 | Retrouver 6 |

1.3. Conclusions.

Un premier aperçu des résultats de la recherche des lemmes des adjectifs se révèle déjà significatif. Nous avons vu lors de la lecture que le fantastique du conte était principalement fondé sur l'opposition de deux mondes : le premier, celui du jour, est rassurant, le deuxième, celui de la nuit, est éminemment angoissant. Nous aurions pu pensé qu'une telle disposition pourrait se traduire dans une simple opposition du « blanc » et du « noir ». Cependant nous voyons que l'adjectif « blanc » n'est point présent dans le conte (on peut noter seulement 1 occurrence de « blanchâtre », ce qui n'est pas la même chose, car cela nous renvoie avec 2 occurrences de « bleuâtre » plutôt vers l'ambiance des demi-tons, demi-couleurs) et que l'adjectif « noir » n'y apparaît que 2 fois.

C'est en réalité l'opposition du « sombre » (12 occurrences) et du « doré » (6 occurrences) qui est au centre du conte. On sait que l'or symbolise la lumière solaire et donc, de ce fait, notre hypothèse initiale se voit ainsi confirmée, car le temps du soleil est opposé au temps sombre, au temps des crépuscules. En même temps, on sait que l'or possède dans la symbolique traditionnelle une autre signification : l'or, symbole du soleil, demeure, par extension, le symbole des rois et même des dieux. Ainsi pouvons-nous dire que cette interprétation de la couleur dorée en tant que couleur divine rend

notamment plus évidente l'opposition entre l'Eglise et le monde des sorcières, autrement dit, entre le chrétien et le païen. Cette opposition figurant dans le conte de manière plutôt sous-jacente, devient donc suite à l'application du logiciel plus perceptible. Il est à noter que les statistiques, fournies par *Cordial Analyseur*, soulignent également cette idée.

En effet, le lecteur attentif s'apercevra que dès que le regard de Christian, le personnage principal, se dirige vers le village, après la nuit infernale, passée à la montagne, c'est l'église qu'il voit avant toute autre chose et c'est là où il rentre en premier. De la même manière, glissant petit à petit vers la folie, Christian refuse plus tard d'aller à l'église.

Ce qui pourrait attirer notre attention dans les résultats portant sur les lemmes des adjectifs c'est le nombre relativement important de fréquences de l'adjectif « vert ». Ce résultat demeure pour autant moins surprenant, puisque l'action du conte se déroule dans la nature. Et c'est précisément le monde de la plaine qui est associé à cette couleur, contrairement à la « sombre » montagne. Ce résultat se verra par ailleurs confirmé par les fréquences thématiques de *Lexico 3* et les statistiques sur les thèmes et domaines de *Cordial*.

Quant au relevé des formes verbales, les verbes modaux mis à part, nous découvrons la dominance des verbes de la parole : « dire » et « parler » (respectivement 34 occurrences et 12 occurrences), ainsi que du groupe verbal traduisant des sensations et émotions (37 occurrences de « sentir » avec « ressentir » et « éprouver » ; 10 occurrences de « pleurer »). La parole est les sentiments des personnages vont ainsi dans le conte de pair, mais la méditation n'y est pas moins importante (25 occurrences de « comprendre » et « penser »).

Les verbes exprimant le désir sont eux aussi éminemment présents (22 occurrences en tout de « vouloir », « désirer », « souhaiter »), ce qui pourrait souligner l'importance du rôle du désir. D'ailleurs, il se doit dans un récit fantastique que la force du désir du personnage demeure le moteur de l'action. *Le Runenberg* ne va donc pas à l'encontre des règles du genre, car dans le conte il s'agit précisément du désir d'accéder aux trésors, susceptibles d'apporter le bonheur, ou plus généralement de la quête de ce bonheur. Cette thématique de la quête est traduite par les occurrences des verbes « aller », « marcher », « chercher ». C'est en se déplaçant que le héros cherche son bonheur, mais malheureusement dans ses voyages, réels comme imaginaires, il perd plus qu'il ne retrouve (« perdre » : 13 occurrences, « retrouver » : 6 occurrences).

A notre sens, il convient également de signaler l'importance du rapport entre le groupe des verbes du regard et des verbes de l'ouïe. Cette comparaison quantitative montre curieusement la dominance (même si la différence n'est pas très grande) des premiers (7 occurrences de « regarder » + 3 occurrences de « contempler » + 5 occurrences de « voir » contre 11 occurrences de « entendre » et 2 occurrences de « écouter »). Cette thématique du regard, révélée ainsi par *Hyperbase* (et appuyée ci-après par les données de *Lexico 3*), est une des thématiques par excellence fantastiques. C'est par le biais des yeux des personnages fantastiques, que l'ambiance de l'inquiétante étrangeté est d'abord perçue et ensuite rendue perceptible au lecteur du récit fantastique. Cette ambiance, provenant ainsi d'une perception subjective, est susceptible de nous faire part des sensations parfois trompeuses du personnage.

Christian, le personnage *du Runenberg*, ignore en effet si les visions fascinantes et étranges ont eu lieu en réalité ou bien si elles ont été résultat d'une hallucination ou d'un rêve. Il faut dire que le manque de conviction, ou plus exactement la présence du doute du personnage se confirme par le nombre important d'occurrences des verbes « sembler » (18) et « paraître » (10).

L'application du logiciel *Hyperbase* a contribué ainsi à d'intéressantes révélations sur le plan sémantique qui seront dans la plupart confirmées par la suite avec les résultats obtenus avec *Lexico 3* et les statistiques fournies par *Cordial Analyseur*.

2. Lexico 3

2.1. Présentation du logiciel

Le logiciel *Lexico 3* est l'édition 2001 du logiciel *Lexico* dont la première version remonte à 1990. Les fonctionnalités présentes dès la première version (segmentation, concordances, décomptes portant sur les formes graphiques, spécificités et analyses factorielles portant sur les formes et les segments répétés) ont été conservées et, la plupart du temps notablement améliorées. C'est la séance, animée par André Salem, l'un des auteurs du logiciel, qui nous a permis de mieux comprendre les particularités des fonctionnalités de *Lexico 3* et de recenser ses avantages par rapport à l'*Hyperbase*.

L'originalité principale de la série *Lexico* est qu'elle permet à l'utilisateur de garder la maîtrise sur l'ensemble des processus lexicométriques depuis la segmentation initiale jusqu'à l'édition des résultats finaux. Les unités qui seront ensuite automatiquement décomptées sont exclusivement constituées à partir de la liste des délimiteurs fournie par l'utilisateur, sans recours à des ressources dictionnaires extérieures.

Au-delà du repérage des seules formes graphiques réalisable à l'aide de l'*Hyperbase*, le logiciel *Lexico 3* permet d'étudier dans les textes la répartition d'unités plus complexes composées de séquences de formes (segments répétés, couples de forme en cooccurrence, etc.) au contenu souvent moins ambigu que les formes graphiques dont elles sont composées. La principale amélioration apportée à cette nouvelle version concerne l'architecture "objet" du programme. Les différents modules qui communiquent ensemble sont désormais capables d'échanger des données plus complexes. Ces possibilités permettent d'envisager une véritable *navigation lexicométrique*.

Nous avons beaucoup apprécié la possibilité de consulter les occurrences des formes graphiques (alphabétique ou par ordre décroissant) et surtout l'outil portant le nom de *Groupe de formes* permettant de constituer des types rassemblant les occurrences de formes graphiques différentes liées par une propriété commune. Cela a considérablement facilité notre recherche des formes graphiques qui avait pour but l'enrichissement de la recherche thématique par les nouveaux éléments. Nous avons pu lancer simultanément une recherche sur plusieurs formes, en introduisant des chaînes de caractères qui correspondent à des préfixes, des suffixes ou des suites de caractères graphiques. A l'aide de cet outil il est possible, moyennant certaines précautions, de rassembler, par exemple, le pluriel et le singulier d'une même forme.

La possibilité d'affichage des concordances est devenu pour nous le deuxième attrait. C'est un affichage spécifique, présentant une ligne par extrait, l'objet de la recherche étant placé au centre. De plus, nous avons vu que comme tous les documents produits par *Lexico3*, chaque concordance peut être ajoutée au rapport final, forme spectaculairement facile de sauvegarder les résultats.

Tous les résultats qui intéressent l'utilisateur pour une exploitation ultérieure peuvent être rassemblés dans ce dossier, aisément manipulable à l'aide d'un navigateur web (*Internet Explorer*, *Netscape*, etc.). Le fichier *index.htm* qu'il contient permet en

plus la navigation parmi les résultats sélectionnés. Le rapport peut être consulté à tout moment à la condition que l'utilisateur l'ait préalablement enregistré. Pour ajouter un document au rapport, il suffit juste de cliquer sur l'icône *Ajouter au rapport*. Dans le cas général, on utilise l'icône située dans la barre des outils. Pour certains documents (sections, listes, etc.), on utilise un bouton similaire situé dans la fenêtre correspondante.

2.2. Résultats obtenus

L'application de *Lexico 3* a enrichi notre recherche thématique dans deux directions : l'inventaire des fréquences thématiques et la concordance de deux mots. Ces deux mots ont été considérés par nous comme des mots-clés, non pas en fonction de leurs fréquences, mais pour leur portée thématique. Leur choix a été certainement de caractère relativement arbitraire. La recherche des fréquences non plus n'a pas pu éviter une certaine subjectivité, car encore une fois c'était nous qui définissions des formes pour la recherche. Nous ne pouvons pour autant « accuser » le logiciel de ce manque de performance, car ce procédé nous a quand même permis de bien cibler les thématiques qui nous intéressaient plus que les autres. On verra que ce soi-disant inconvénient sera dépassé dans *Cordial Analyseur*, où les concepts thématiques sont prédéfinis à l'avance. Néanmoins, les résultats obtenus à l'aide de *Cordial* montrent, à notre sens, un éventail de thèmes très large, et peut-être même un peu trop général. Avec *Lexico 3* c'est donc nous qui avons défini le regroupement par thèmes.

2.3. Fréquences thématiques relevées à partir des formes lexiques du texte, à l'exception des verbes, des prépositions et des conjonctions:

(Contrairement à la présentation de *Cordial*, les mots figurant en tant que titres sont ceux du texte.)

1. Nature, Paysage – 228

| | | |
|---|---|---|
| <p>56</p> <p><u>Montagne(s)</u> 23 Cristal (aux) 3 Minéral (aux) 1 Pierre (s) 8 Ruine(s) 4 Colline(s) 5 Abîme(s) 7 Monts 5</p> | <p>43</p> <p><u>Nature</u> 2 Paysage 2 Forêt(s) 10 Arbres 8 Horizon(s) 4 Nuages 5 Oiseaux 4 Bois 3</p> | <p>47</p> <p><u>Plaine</u> 8 Champs 5 Blé 3 Herbe 3 Ruisseau(x) 5 Rivière 1 Fleur(s) 12 Plante 5</p> |
|---|---|---|

| | | |
|--|----------|--------------------------------|
| | Eau(x) 5 | Prairie 2 Val 2 Vallée 1 |
|--|----------|--------------------------------|

| | |
|---|--|
| 40 <u>Nuit</u> 14 Lune 6 Soir 8 Minuit 1 Ténèbres 1 Etoiles 3 Crépuscules 1 Ombre(s) 6 | 42 <u>Jour</u> 20 Soleil 6 Matin 4 Midi 1 Clarté 1 Aurore 1 Aube 1 Lumière(s) 8 |
|---|--|

1. Paix, Peur ; Bonheur, Malheur ; Beauté, Laideur – 206

| | | |
|--|--|--|
| 25 <u>Paix</u> 4 Paisible 4 Tendre 3 Tendrement 1 Douceur(s) 1 Doux-Douce(s) 5 Calme 3 Silence 2 Silencieusement 1 Tranquille 1 | 50 <u>Eglise</u> 8 Fidèles 5 Ame(s) 15 Orgue 3 Prêtre 2 Pieuse 1 Prière(s) 3 Paroissien 2 Dieu 8 Dévotion 1 Chrétien 1 Chapelle 1 | 30 <u>Peur</u> 5 Epouvante 2 Epouvantable 4 Terrible 4 Effroyable 1 Anxiété 1 Effroi 4 Crainte 4 Angoisse 4 Terreur |
|--|--|--|

| | |
|--|--|
| 43 <u>Bonheur</u> 14 Félicité 1 Heureux(se) 6 Joie 10 Joyeux(se) 3 Joyeusement 1 Gaieté 4 Gai(es) 4 | 33 <u>Malheur</u> 2 Malheureux(se) 2 Douleur 3 Peine 8 Douloureusement 3 Mélancolie 2 Mélancolique(s) 3 Mélancoliquement 1 Tristesse 3 Triste 4 Tristement 2 |
|--|--|

| | |
|--|---------------------------------------|
| 23 <u>Beauté</u> 5 Beau(x) 7 Belle(s)8 Sublime 1 Splendide 1 Splendeur 1 | 2 <u>Laideur</u> 1 Odieux(se) 1 |
|--|---------------------------------------|

Temps ; Jeunesse, Vieillesse ; Vie, Mort – 178

| | | |
|---|---|---|
| 46 <u>Temps</u> 5 Longtemps 9 Année(s) 9 An(s) 2 Autrefois 3 Avant 4 Jamais 13 Temporel 1 | 55 <u>Jeunesse</u> 4 Jeune 26 Juvénile 1 Enfance 2 Enfant(s) 19 Enfantin(e) 3 | 26 <u>Vieillard</u> 15 Vieux 8 Vieille 3 |
|---|---|---|

| | |
|--|--|
| 45 <u>Monde</u> 11 Vie 12 Existence 2 Homme(s) 14 Vivant(e) 1 Humain(es) 5 | 6 <u>Mort(e)</u> 2 Cadavre 2 Mortels 1 Ensevelir 1 |
|--|--|

2. Émotions, Imagination, Regard, Magie – 162

| | | | |
|--|--|---|--|
| 59 <u>Émotion(s)</u> 3 Larmes 3 Sentiment(s) 6 Humeur 4 Désir(s) 8 Extase 2 Impression 6 Cœur 22 | 32 <u>Imagination</u> 2 Esprit(s) 8 Rêve(s) 4 Rêverie(s) 1 Pensée(s) 6 Pensif(ve) 3 Mémoire 3 Souvenir(s) 3 Méditation 1 Songe 1 | 50 <u>Magique</u> 4 Mystérieux(se) 3 Mystérieusement 1 Inconnu(es) 12 Étranger 11 Étrange 12 Étrangement 1 Enigmatique 1 Spectre 1 Surnaturel(les) 1 Secret 1 Secrètement 2 | 21 <u>Yeux</u> 10 Regard 10 Visible 1 |
|--|--|---|--|

3. Pays, Famille et Solitude – 130

| | | |
|--|---|---|
| <p>52</p> <p><u>Pays</u> 9 Patrie 4 Village 16 Contrée 4 Maison 7 Demeure 3 Chaumière(s) 2 Terre 7</p> | <p>55</p> <p><u>Famille</u> 5 Père 24 Fils 10 Mari 5 Familier(s) 2 Natal 3 Parents 6</p> | <p>23</p> <p><u>Solitude</u> 7 Seul(es) 9 Séparation 1 Eloignement 1 Nostalgie 5</p> |
|--|---|---|

4. Voyage, Chasse, Jardinage – 50

| | | |
|---|--|---|
| <p>20</p> <p><u>Voyage</u> 8 Voyageur 1 Chemin 6 Route 4 Direction 1</p> | <p>14</p> <p><u>Chasse</u> 4 Chasseur 10</p> | <p>16</p> <p><u>Jardin(s)</u> 6 Jardinier 4 Jardinage 1 Travail 5</p> |
|---|--|---|

2.4. Concordances contextuelles des mots-clés « lune » et « soleil »

Concordance de : **lune**

rifiant sous la lumière blanchâtre de la **lune** . " Nos chemins se séparent ici , dit l
(*lumière*)
en contemplant la précieuse plaque où la **lune** basse jetait un pâle reflet bleuâtre . Il
(*lumière*)
es semblaient y darder leurs rayons , la **lune** dirigeait vers les ruines une large voie(*vers la*
montagne)
accueillis par l' amicale lumière de la **lune** dont on voyait le croissant au – dessus
(*complicité*)
e se lève en mon cœur comme une nouvelle **lune** et triomphe de la puissance étrangère
(*changement maléfique*)
ées se dissiperont . Dans une heure , la **lune** paraîtra derrière les monts , espérons (*le*
temps nocturne)

Concordance de : **soleil**

pieds , le visage brûlé et noirci par le **soleil** , auquel une longue barbe
broussailleuse(*impression négative*)
urs fraîches couleurs , Tournées vers le **soleil** doré , Attendant son brûlant baiser
(*symbole poétique*)
attention ; tantôt il la levait dans le **soleil** et tantôt l' ombrageait de la main , comptant
(*lumière*)
, quel bonheur charmant ! Cependant , le **soleil** était descendu à l' horizon (*le temps*
des crépuscules)
il descendit la pente escarpée . . . Le **soleil** frappa le visage du dormeur qui s'éveilla
(*jour salvateur*)
ns parlent dans la rue ; dès que luit le **soleil** , je ne vois que ces yeux jaunes qui clignent
(*lumière*)

2.5. Conclusions

Le thème de la nature et du paysage est prédominant. Dans le contexte d'un conte fantastique et surtout romantique ce fait n'est point étonnant, car la prédilection des Romantiques pour le paysage est devenue quasiment un trait distinctif de ce mouvement littéraire.

Cependant Tieck a été l'auteur des contes fantastiques, et *le Runenberg* appartient de toute évidence à ce genre. Notre hypothèse de départ portant sur la création du fantastique dans l'opposition entre deux mondes se reflète parfaitement dans la thématique du paysage. Nous avons distingué à l'intérieur 5 sous-thèmes : *Montagne, Nature, Plaine, Jour, Nuit*, pour pouvoir mieux observer le fonctionnement de différentes oppositions ensuite. Dans l'opposition *Montagne – Plaine*, autrement dit, de l'univers maléfique et du monde rassurant, nous voyons que le premier l'emporte sur le deuxième. Cependant nous pourrions dire que le monde de la *Nature*, qui se trouve entre les deux, ayant plutôt une signification neutre, devrait se positionner dans le conte plutôt du côté des termes du monde rassurant et donc contrebalancer par la même la dominance des termes appartenant au monde maléfique. L'opposition entre deux mondes se retrouve ainsi équilibré et stable. De plus, il est significatif que cet équilibre est aussi gardé dans l'opposition du temps diurne et du temps nocturne (42 – 40). Le nombre d'occurrences des mots symboliques « lune » et « soleil » est le même (6).

L'affichage des concordances contextuelles de ces deux mots nous permet de voir que la polysémie de leurs acceptions est symétrique et se révèle comme un « effet du miroir » :

| Soleil | | Lune |
|---------------------------------|---|------------------------------------|
| Lumière | | Lumière |
| Lumière | | Lumière |
| Temps des crépuscules | | Temps nocturne |
| Impression négative | | Changement maléfique |
| Jour salvateur | | Complicité |
| <i>Couleur dorée (divinité)</i> | – | <i>Indication vers le montagne</i> |

Nous observons que dans 5 des 6 cas l'opposition sémantique s'annule et que seulement une acception dans chaque colonne trouve son opposée dans l'autre. Ce parfait équilibre est le fondement du conte. Pourtant il n'en demeure pas moins implicite. L'organisation intérieure est imperceptible au point que nous aurions pu penser, influencés certainement avant tout par la fin tragique du conte, que c'est le mal

qui y triomphe finalement. Cela se serait du alors d'être confirmé par la prédominance dans la totalité des sujets des mots relatifs à l'univers maléfique. Or les résultats obtenus à l'aide de *Lexico 3* démontrent qu'une telle impression est fautive. De manière très spectaculaire, les mots représentant les thèmes du monde calme et rassurant sont quantitativement plus présents. Observons le nombre d'occurrences :

| | |
|--------------|---------------|
| Paix – 25 | Peur – 30 |
| Eglise – 50 | |
| Bonheur – 43 | Malheur – 33 |
| Beauté – 23 | Laideur – 2 |
| Pays – 25 | Solitude – 23 |
| Famille – 55 | |
| Vie – 45 | Mort – 6 |

C'est donc là que se révèle le génie de l'auteur qui montre la naissance de l'angoisse au milieu du monde qui n'annonce aucun malheur. C'est là le suprême enjeu des auteurs de la littérature fantastique – faire sentir le mystère dans un espace et temps, où normalement il ne doit pas avoir lieu. D'ailleurs, de par ce procédé le mystère devient d'autant plus inquiétant.

Quant au personnage, on voit que Christian est le personnage fantastique-type : n'étant pas satisfait du monde où il vit, il est irrésistiblement attiré par le lointain. Cette thématique de la quête se traduit dans *Le Runenberg* dans l'opposition *Jardin* (avec 16 occurrences) et *Voyage* (avec 20 occurrences), passant par le thème de *Chasse* (14 occurrences), où le thème du *Jardin* est synonymique aux activités paisibles du monde des autres, du monde de la joie, de la fête, mais aussi du travail (5 occurrences), alors que *Voyage* signifie la quête de vérité, de soi, des trésors profonds (ce qui pourrait être également interprété comme trésors intérieurs). Le thème de *Chasse* reflète une sorte de terre de transition (Voyage, Montagne – Jardin, Plaine), zone de doute, d'hésitation. On se rappelle qu'au début du conte Christian, étant chasseur en ce moment, demeure toujours en situation de quête de son identité. Loin d'être heureux et épanoui dans son nouveau métier, il est « pensif », « mélancolique », et « mécontent et abîmé dans sa rêverie ».

Un autre thème qui se trouve au cœur du conte est le thème de *Jeunesse* et d'*Enfance* (55 occurrences). C'était, on le sait des lectures critiques, le thème de prédilection de l'auteur. Dans la plupart de ses œuvres l'enfance est l'explication des

tourments du héros, de ses hésitations, ses sautes d'humeur, son inquiétude, etc. C'est pour cette raison, d'ailleurs, que certains ont tendance à appeler Tieck le premier auteur de l'inconscient.

L'aventure fantastique est une aventure individuelle, subjective même. Nous nous apercevons que dans *le Runenberg* cela se confirme par le nombre important d'occurrences des thèmes d'*Emotions* (59 occurrences) et d'*Imagination* (32 occurrences). Et puisqu'on a vu s'avérer stable l'opposition entre les mondes de la montagne et de la plaine, nous pourrions supposer que la confusion entre les deux, dont le héros devient victime se fait avant tout dans sa tête, c'est donc une confusion intérieure. La magie et le mystère (50 occurrences) sont donc bel et bien fruits de cette subjectivité. Ce qui est magique pour Christian, ne l'est pas forcément pour son père ou sa femme Elisabeth.

La dernière remarque à propos des résultats obtenus avec *Lexico 3* concerne la thématique du regard, dont nous avons déjà abordé l'analyse suite aux résultats d'*Hyperbase*. Avec une totalité de 21 occurrences, les substantifs et les adjectifs, relatifs à cette thématique, viennent donc témoigner de l'importance de cette thématique avec verbes « voir », « regarder » et « contempler », révélés par *Hyperbase*.

Les conclusions que nous avons pu tirer des résultats de l'application de *Lexico 3* visant de la recherche des fréquences thématiques et des concordances des mots-clés, trouveront pour la plupart une confirmation dans les statistiques révélées par le logiciel *Cordial Analyseur*.

3. Cordial Analyseur

3.1. Présentation du logiciel.

Actuellement, sur le marché il existe plusieurs versions du logiciel *Cordial*. La technologie *Cordial* permet d'effectuer les applications linguistiques très variées :

- Correction orthographique ;
- Correction grammaticale ;
- Synonymes et d'antonymes ;
- Étiquetage syntaxique et grammatical ;
- Césure de mot ;
- Passage de textes en majuscules en minuscules accentuées ;
- Définitions des mots français ;
- Détection automatique de la langue ;
- Conjugaison ;
- Extraction de mots-clés et noms propres ;
- Classification thématique de textes ;

- Traduction mot à mot.

Les premières versions ont été principalement conçues afin d'exercer de différents types de corrections. Le logiciel *Cordial Analyseur*, quant à lui, n'a rien à voir avec les correcteurs traditionnels. Il propose 3 les fonctionnalités suivantes :

- L'étiquetage des textes par des informations morphologiques, syntaxiques et grammaticales ;
- L'analyse statistique de cet étiquetage en fonction à de nombreux critères linguistiques ;
- L'étude sémantique détaillée d'un texte grâce à des fonctionnalités telles qu'un concordancier ou un extracteur de mots-clés.

Grâce à cette nouvelle technologie nous pouvons réaliser les analyses linguistiques avancées, l'extraction d'information ou encore les analyses en littérature comparée. Le logiciel peut servir, entre autres, d'aide précieuse aux traducteurs, qui l'utilisent pour mesurer la complexité d'un texte, (en vue de la facturation de leurs prestations).

L'étiquetage d'un texte, qui est le principe du fonctionnement de ce logiciel, ne demande aucune connaissance particulière en informatique. Le logiciel lancé, il suffit de charger le texte et d'appliquer la nécessaire fonction. L'étiquetage est très rapide et produit un fichier formaté que nous pouvons utiliser très facilement avec un tableur ou bien directement utiliser comme ressource dans nos applications.

La société Synapse Développement, l'auteur de la technologie *Cordial*, mentionne parmi ses points forts *sa pertinence* (de nombreux laboratoires industriels et universitaires ont salué la précision de l'analyse), *sa facilité d'utilisation* (totalement interfacée, l'utilisation de *Cordial Analyseur* ne nécessite aucune connaissance en informatique), ainsi que *le suivi du produit* (Synapse Développement assure un support technique sur le produit afin de faciliter son installation et son intégration dans des projets de ses utilisateurs).

Au cours de cette étude, nous avons pu véritablement apprécier la facilité d'utilisation de ce logiciel. Il faut dire que qu'en effet pour les non-professionnels c'est un des principaux atouts. Au-delà de cela, *Cordial Analyseur* a été le seul logiciel qui nous a permis d'établir une complète statistique sur les propriétés linguistiques du texte étudié. A notre sens, il peut être à juste titre considéré comme le logiciel grand public appartenant le plus au vaste domaine de l'intelligence artificielle. En tout cas, pour nous

Cordial Analyseur a été le logiciel avec lequel nous avons eu sans doute le plus de rapports 'passionnels'.

3.2. Statistiques obtenues

3.2.1. Statistiques générales sur ce texte

Nombre de caractères (avec espaces) : 48116
Nombre de caractères (sans espaces) : 40043
Nombre de paragraphes (avec texte) : 561
Nombre de phrases : 922
Nombre de mots : 8652
Moyenne lettres/mot : 4,4
Moyenne mots/phrase : 9,4
Moyenne mots/paragraphe : 15,4
Moyenne phrases/paragr. : 1,6
Proportion d'interrogatives : 1,2%
Proportion d'exclamatives : 1,4%

Ponctuations :

Longueur moyenne de période : 5,4
. : 15,5%
, : 41,9%
; : 8,4%
: : 2,0%
? : 1,1%
! : 1,3%
() : 0,1%
[] : 0,2%

3.2.2. Statistiques sur les types grammaticaux

Mots outils : 52%
Mots significants : 48%
Articles définis : 9,7%
Articles indéfinis : 2,0%
Adjectifs démonstratifs : 0,8%
Adjectifs possessifs : 3,4%
Adjectifs indéfinis : 0,3%
Prépositions : 11,1%
Conj. coordination : 4,5%
Conj. subordination : 1,8%
Pronoms relatifs : 1,5%

Temps verbaux :

Présent : 23,1%
Imparfait : 24,1%
Passé : 34,9%
Futur : 2,9%
Cond. Pr. : 1,5%
Subj. pr. : 0,4%

Subj. imp. : 1,1%
Passé comp.: 2,2%
Plus-q-parfait : 4,4%
Passé ant. : 0,4%
Futur ant.: 0,0%
Cond. Ps. : 0,1%
Subj. passé : 0,1%
Subj. p-q-p. : 0,3%

Mots signifiants :

Proportion de substantifs : 43,0%
Proportion d'adjectifs : 15,1%
Proportion de verbes : 25,8%
Proportion d'adverbes : 16,1%
Proportion personnels 1-2^op: 3,0%
Proportion personnels 3^op.: 7,8%

3.2.3. Statistiques sur les types lexicaux

Vocabulaire :

Vocabulaire de base : 72,5%
Vocabulaire usuel : 24,2%
Vocabulaire rare : 3,3%
Mots inconnus : 0,3%

Noms :

% noms communs : 95,8%
% noms propres : 4,2%
% noms composés : 0,4%
% Français fondamental : 78,3%
% mots très rares : 1,7%
% noms abstraits : 72,6%

3.2.4. Statistiques sur la sémantique

Ce texte couvre des domaines très généraux et aucun domaine spécialisé n'est prédominant.

Dans la thématique de ce texte, la collectivité, par opposition à l'univers et à l'humain, occupe une place capitale. D'une façon plus précise, l'analyse des thèmes généraux de ce texte indique une prédominance des thèmes suivants : *existence, identité, connaissance et vérité, intelligence et mémoire, âges de la vie, évolution et histoire, raisonnement, vision et visibles, occasions et circonstances, environnement terrestre*. Une analyse plus fine encore de la thématique de ce texte fait apparaître comme thèmes centraux :

* montée au ciel (catégorie : au-delà)

- * prière chrétienne (catégorie : liturgie)
- * foi (catégorie : foi)
- * enfer (catégorie : au-delà)
- * divination (catégorie : magie)

3.2.5. Statistiques et stylistique

Ce texte est aisément compréhensible. Le vocabulaire est courant et sans rareté. La complexité sémantique est faible. Ce texte comporte quelques mots argotiques ou populaires. Ce texte comporte quelques mots ou tournures familières. Les phrases sont courtes. Leur structuration grammaticale est simplifiée. Le langage utilisé est efficace et assez descriptif. La forte proportion d'adjectifs de ce texte semble indiquer une volonté descriptive. La proportion de verbes, inférieure à la moyenne, dénote elle aussi un style plutôt descriptif.

3.2.6. Statistiques sur les thèmes et domaines

(Les titres ne sont pas les mots du texte, mais des concepts préétablis, utilisés en tant que grille d'analyse):

fondamental 1336

- existence 911
- causalité 131
- identité 294

ordre et mesure 864

- ordre 148
- quantité 656
- nombre 60

esprit 716

- raisonnement 222
- jugement et valeurs 129
- intelligence et mémoire 122
- connaissance, vérité 243

temps 680

- temps et durée 128
- date et chronologie 64
- évolution et histoire 252
- passé, présent, futur 236

affectivité 541

- émotions 299
- dispositions d'esprit 114

perception 374

- vision et visible 218
- audition et son 51

odeur et parfum 10
goût 5
toucher 1 (contact corporel)
sensation 89

action 367

action 112
manières d'agir 61
participation 25
action et inaction 44
occasions et circonstances 125

espace 349

dimensions 51
situation 153

matière 338

éléments et matériaux 106
propriétés matérielles 58
environnement terrestre 125

rapport à l'autre 272

comportements 131
sentiments 110
image de soi 31

quotidien 258

habitat 95
alimentation 33
vêtement et parure 37

communication 213

signe et sens 58
parole 43
discours 18
communication 32

être humain 181

humains 47
âges de la vie 134

vie collective 140

famille 112
coutumes 28

vie 136

le vivant 14
plantes 89
animaux 33

volonté 125

liberté et nécessité 85
décision 40

vie spirituelle 113

croyances 24
cultes et pratiques 39
religions 3
sacré et profane 17
pensée philosophique, religieuse 30
foi 9

morale 55

loi morale 37
vertus et vices 18

3. 3. Conclusion

La signification des statistiques portant sur les propriétés linguistiques d'un texte n'est pas exactement la même pour un linguiste et un philologue. Si le premier analyse le fonctionnement de la langue (structures, ponctuation, etc.), les connaissances de caractère très pointu sur, par exemple, le nombre de paragraphes ou de conjonctions de subordination n'apporte pas grand-chose à celui qui étudie principalement les aspects sémantique et stylistique d'un texte.

Dès lors, il est certain que de par leur visée spécifique les statistiques que nous avons pu obtenir à l'aide de *Cordial Analyseur* n'ont pas été pour notre analyse toutes aussi révélatrices que nous aurions pu le souhaiter. Nous sommes donc obligés, dans l'analyse des résultats, de faire l'impasse sur certaines statistiques présentées ci-avant. Néanmoins il faut préciser que la plupart d'entre elles ont été pour autant une source d'informations très précises qui ont mérité réflexion. Disons que malgré le fait que le logiciel n'ait pas été développé pour notre type d'analyse, il nous a pourtant permis de faire quelques découvertes assez curieuses.

Le dépouillement des statistiques générales, ainsi que des statistiques sur les types lexicaux et grammaticaux, a démontré une volonté descriptive de l'auteur. Le nombre prépondérant des verbes au passé en est la première indication. Cela confirme, entre autres, une des hypothèses de la théorie du genre fantastique prétendant que le fantastique explore *a priori* le passé (contrairement à la science-fiction qui se charge du futur). Une forte proportion de virgules, d'adjectifs ou de pronoms personnels de la troisième personne sont d'autres signes de la narration descriptive. Somme toute, ce sont les attributs d'un conte. Quel que soit son orientation, féerique ou fantastique, le conte garde ses principes de l'organisation interne. On peut également noter une faible complexité sémantique – l'emploi des mots rares est assez réduit, la plupart des mots utilisés par l'auteur appartiennent au vocabulaire de base. Nous pensons que ce résultat peut être interprété comme encore une confirmation des particularités narratives d'un conte.

Cependant *le Runeneberg* ne remplit pas entièrement toutes les règles de l'art. Il suffit pour s'en convaincre d'étudier les statistiques sur les noms. La prédominance des noms abstraits est très spectaculaire et elle dénote, à notre sens, un niveau d'abstraction assez élevé du texte. Il faut même dire que pour un conte, qui relate, *à priori*, des événements de la vie quotidienne et parle des choses simples, ce pourcentage est plutôt

surprenant. Nous pensons alors que c'est le contenu *fantastique* qui pourrait en être l'explication. En remettant en cause le réel, le fantastique traite de façon systématique les questions de l'identité, de la connaissance, de la raison, autrement dit, les questions ayant une très flagrante dimension *existentielle*. C'est pourquoi les notions abstraites se retrouvent inévitablement au centre de tout récit fantastique. Dans ce sens, *le Runeneberg* ne semble pas être une exception.

Notons qu'une telle affirmation pourrait être également renforcée par les statistiques sur les thèmes et domaines : les thèmes de l'existence, de l'identité, de même que ceux du raisonnement, de la connaissance détiennent ici le record. Il sera aussi à noter à ce propos que d'autres thèmes majeurs tels que l'intelligence et la mémoire, les émotions, aussi bien que la vision et le visible (on l'a vu en analysant les résultats obtenus avec *Hyperbase* et *Lexico 3*) sont des thèmes par excellence fantastiques.

En poursuivant l'analyse des statistiques sur les thèmes et domaines, nous nous apercevons également d'un nombre très important d'occurrences du thème de l'évolution et de l'histoire (252). Ce résultat pourrait être, d'une part, interprété dans le sens de la confirmation de la narration, de l'autre, avec 338 occurrences relevant des thèmes la matière (éléments et matériaux, environnement terrestre), cela pourrait dévoiler le désir de l'auteur de suivre le parcours de l'âme changeante de son héros en parallèle avec les changements de la nature. Avec la réminiscence de la Genèse, l'idée de l'évolution naturelle est sous-jacente dans les premières scènes du conte. Le chaos et la grandeur que contient la nature naissante reflètent la complexe organisation du héros romantique. Quant aux 134 occurrences du thème des âges de la vie, elles confirment, à notre sens, les résultats des occurrences thématiques de *Lexico 3* révélant la prédominance des thèmes de la jeunesse et de l'enfance.

Les conclusions sémantiques pourraient elles-aussi enrichir notre étude de manière importante. Elles fournissent deux remarques qui nous paraissent très curieuses. Tout d'abord nous y trouvons la confirmation de notre hypothèse sur l'opposition du chrétien et du païen en tant qu'une des oppositions fondamentales du conte. Ce que logiciel définit comme « thèmes centraux » (montée au ciel, prière chrétienne, foi, enfer, divination) a en réalité un caractère plutôt implicite.

Deuxième remarque concerne la place capitale que la collectivité occupe dans le conte par rapport à l'univers et à l'humain. Puisque nous avons conclu ci-avant que l'aventure fantastique était avant tout personnelle, la conclusion faite par le logiciel

aurait pu paraître contradictoire. Or nous pensons qu'elle est, malgré tout, très pertinente, car c'est justement dans cette opposition avec la collectivité que le héros fantastique subsiste. Par définition, il va presque inmanquablement à l'encontre du mode de vie de la collectivité, et c'est donc par rapport aux autres qu'il se démarque. Là où il n'y a pas de collectivité, il est difficile de distinguer des personnalités. La collectivité demeure donc une condition indispensable du genre. Le logiciel nous a permis donc d'en prendre encore une fois conscience.

En ce qui concerne les conclusions du logiciel portant sur le style du conte, nous y trouvons la confirmation de la volonté descriptive, de même que l'indication sur la simplicité de la syntaxe et du vocabulaire du texte.

Ainsi, même si le logiciel *Cordial Analyseur* n'a pas été spécialement développé pour notre type d'analyse, nous avons quand même pu accéder par le biais de ce logiciel à de très intéressantes informations que ce soit sur le plan lexical, grammatical, sémantique ou stylistique.

Conclusion

La présente étude du conte fantastique *Le Runenberg* de Ludwig Tieck a été pour nous une véritable aventure. Et comme chaque aventure, elle a été avant tout passionnante et finalement très enrichissante.

Le plus important acquis a été sans doute les connaissances dans le maniement des principaux logiciels qui ont été développés ces derniers temps pour faciliter le travail de tous ceux qui de par leur passion ou métier ont affaire à l'analyse des textes. Il faut dire que l'analyse lexicométrique des documents est aujourd'hui considérée de plus en plus comme une étape nécessaire pour tous les chercheurs ou les spécialistes dans le domaine de la linguistique ou bien de la philologie.

Il convient de préciser encore une fois que les logiciels informatiques auxquels nous avons eu recours dans cette étude – *Hyperbase*, *Lexico 3*, *Cordial Analyseur* – ont été principalement développés pour satisfaire les exigences des recherches en ingénierie linguistique, et que c'est la raison pour laquelle nous nous sommes sentis limités dans leur utilisation sans pour autant nous servir de toute la plénitude de leurs fonctionnalités qui demeurent d'une grande aide pour un linguiste. Dès lors, même s'arrêtant sur les plus simples fonctions des logiciels, demeurant habituellement le point de départ dans le traitement comparatif des grands corpus, nous avons pu obtenir les principales

caractéristiques lexicométriques ce qui, tout compte fait, nous a même conduit à de certaines révélations sur le plan sémantique. Nous estimons ainsi que l'objectif principal que nous nous étions défini et qui consistait à enrichir plus particulièrement la recherche *thématique* de ce texte a été atteint.

Le logiciel *Hyperbase* nous a été surtout utile dans la recherche des lemmes des adjectifs et des verbes. L'application de *Lexico 3* a enrichi notre recherche thématique dans deux directions : l'inventaire des fréquences thématiques et la concordance de deux mots. *Cordial Analyseur*, quant à lui, nous a permis d'établir une statistique complète de différentes propriétés du texte. Notons que la plupart des résultats obtenus avec l'un trouvaient leur confirmation suite à l'application des autres. Nous pensons que cela doit sans doute servir de contre-argument à ceux qui peuvent considérer que le détournement des fonctionnalités essentielles des logiciels aurait pu emmener à des résultats de caractère arbitraire. Bien que peu adaptés à l'objet de notre analyse, les logiciels ont pu ainsi apporter, de façon unanime, les preuves de certaines spécificités de l'écriture fantastique de Ludwig Tieck.

Pour conclure, il semble important de rappeler que cette étude n'a eu pour objet que la traduction française du texte allemand. Dès lors, nous pensons qu'ultérieurement il serait opportun d'appliquer une analyse du même type au texte original et d'en comparer les résultats.

Bibliographie

- TIECK, Ludwig, *Le Runenberg*, in *Amour et Magie et autres récits*, Paris, Librairie José Corti, collection « Romantique n°41 », 1993, p.p. 109-141.
- HABERT, Benoît, NAZARENKO, Adeline, SALEM, André, *Les Linguistique de corpus*, Paris, Armand Colin, 1997.
- LEBART, Ludovic, SALEM, André, *Statistiques textuelles*, Paris, Dunod, 1994.
- MAINGUENEAU, Dominique, *Analyser les textes de communication*, Paris, Dunod, 1998.